

présents sont dûs à l'Hon. I. Thibaudeau, pour les services qu'il a rendus à la présidence de cette assemblée, à M. le secrétaire, et à Messieurs les scrutateurs, dans l'exercice de leurs devoirs comme tels.

Et l'assemblée s'ajourne.

I. THIBAUDEAU,
Président.

CY. TESSIER,
Secrétaire.

A une assemblée des Directeurs tenue sub-
séquentement, l'Hon. I. Thibaudeau a été élu
Président, et Jos. Hamel, Ecr. Vice-Président
de la Banque pour l'année courante.

F. VÉZINA,
Caissier.

Electricité et gaz.—Si les chiffres fournis par
l'expérience d'éclairage par l'électricité, qui a
eu lieu dernièrement au South Kensington
Museum, peuvent faire foi, il y aurait une éco-
nomie considérable dans l'emploi de l'électri-
cité. L'éclairage est nécessaire pendant envi-
ron 700 heures par année et la dépense de l'é-
lectricité—c'est à dire le coût exact de sa con-
sommation—est de 3 shillings et 10 deniers
par heure. Il y a donc là une économie de 12
shillings et 2 deniers par heure, dont il faut
déduire l'intérêt sur le capital et le fonds d'a-
mortissement pour couvrir les frais d'usage et
de détérioration.—*Iron*, (Angleterre.)

LISTE DES INCENDIES

DU 3 MAI AU 9 MAI.

- 3 mai, D Steele, résidence, London, \$500,
assurée.
3 mai, B P Scott, écurie, Petrolia, \$1200,
non assurée.
5 mai, marché, Toronto, \$100, assuré.
5 mai, Reinhardt, brasserie, Montréal.
5 mai B F Claven, grange, Port Hope, \$1100,
assurée.
5 mai, Eglise, Ancaster, \$2000, non assurée.
5 mai, D W Currie, hôtel, Ingersoll, \$10,000,
partie assurée.
5 mai, A Beck, forges, Seltford, \$800, non
assurée.
5 mai, F J McCaun, grange, Uxbridge, \$400,
non assurée.
5 mai, J Riley, grange, Guelph, \$800, assu-
rée.
5 mai, Can. Southern, (freight shed), St-Tho-
mas, assurée.
5 mai, Jas Keigh, résidence, Goderich, \$350,
assurée.
5 mai, A Fralic, résidence, Ovilla, \$500,
assurée.
6 mai, P Cain, hôtel, Dundas, \$1000, partie
assurée.
6 mai, J Barr, boutique, Warrick, \$500,
assurée.
7 mai, J Fnidley, grange, Hamilton, \$4000,
partie assurée.

7 mai, C Benedick, grange, Belleville, \$500,
non assurée.

7 mai, G Gurley, grange, Oshawa, \$600,
assurée.

9 mai, B Vansickle, résidence, Lynden, \$100,
assurée.

9 mai, J P Harris, résidence, Hamilton,
\$2300, assurée.

Notes Spéciales.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs
sur l'annonce de MM. MacKinnon et Sharing,
qui, par leur association, ont formé l'une des
maisons les plus importantes dans leur bran-
che d'affaires. Agents d'un grand nombre de
fabriques de papier, tant pour l'achat des ma-
tériaux que pour la vente de leurs produits, ils
sont à même d'offrir un choix et un assorti-
ment complet des articles qui rentrent dans
leur spécialité et les journaux de la campagne
trouveraient dans leurs magasins tout ce qui
est nécessaire pour leur publication.

Le navire *Ocean King* le premier navire
attendu directement de Londres cette saison
apporte à MM. C. H. Binks & Cie agents de
MM. Batty & Cie un assortiment complet de
leurs produits, conserves de toute nature et
sauces de toute espèce, si bien connues sous
le nom de Produits de MM. Batty. Cette mar-
que, par suite de l'excellente qualité de divers
articles si recherchés qu'elle comprend, a pris
sur notre marché une excellente position et est
l'objet d'une demande qui est dès aujourd'hui
plus grande que celle pour les autres marques
auparavant en vogue.

Finances et Commerce.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, 12 mai 1881.

La semaine qui vient de s'écouler a été cer-
tainement l'une des plus agitées que la presse
commerciale ait eu à enregistrer. Il semble
que par moments, une fièvre de spéculation
s'empare de la classe de la population qui
s'occupe d'affaires et qu'à la poursuite d'un
gain aléatoire les limites de ce qui est possible
soient dépassées. Ce ne sont plus les opéra-
tions régulières et froides, basées sur les be-
soins du pays, étayées sur les statistiques de
la demande et de la production, éclairées par
l'expérience du passé, qui occupent les esprits,
mais au contraire la recherche du profit à ob-
tenir de l'achat d'une sécurité et sa revente
dans un court délai. Le placement à long
terme n'existe plus, ce n'est que le passage
d'une valeur d'une main à une autre qui pas-
sionne et sans réfléchir que plus la hausse est
rapide, plus le danger est grand qu'il ne se
maintienne pas, on achète à des taux de plus
en plus élevés, comptant que la limite de la
plus haute valeur n'a pas été atteinte. Qui
dans les circonstances présentes considérerait
comme un bon placement à l'abri de toute
baisse l'achat des sécurités dont la spéculation
s'est emparée? Pour les gens de sang-froid,
une augmentation de $\frac{3}{4}$ p. 0/10 dans l'intérêt

justifie-t-elle une hausse de 70 p. 0/10 dans le
principal?—Toute la question est là: si à pa-
reille époque, l'année dernière, les actions de
la Banque de Montréal étaient à 140, la dé-
claration d'un bonus de 2 p. 0/10 et d'un divi-
dende de 4 p. 0/10 pour six mois justifie-t-elle
la cote actuelle de 214. Et il n'en est pas ain-
si seulement de cette valeur, d'autres ont été
poussées par la même influence et les fluctua-
tions si fréquentes des cours démontrent com-
bien peu de confiance de pareils prix inspirent.
La réaction se fera, elle est inévitable et l'ar-
deur actuelle des acheteurs en amènera d'au-
tant plus tôt la venue. Ce n'est pas d'ailleurs
des symptômes particuliers à ce pays que cette
fièvre de spéculation; le pléthore d'argent
sans emploi est général partout et cherche à
utiliser ses capitaux si ce n'est pas dans une
entreprise de longue haleine, au moins dans
des engouements passagers. En Angleterre,
les consols ont touché cette semaine les plus
hauts prix connus. L'absence de placements
de tout apaisement a rejeté sur les fonds d'é-
tat les capitaux prudents et malgré les points
noirs de l'horizon politique, les sécurités des
gouvernements même les plus en danger, se
négocient à des prix que, dans les jours de
prospérité et de paix générale, ils ne connais-
sent pas. Aux Etats-Unis, la hausse est géné-
rale et les prix de toutes les sécurités tendent
vers des cours plus élevés.

Pendant cette semaine, la bourse aux va-
leurs a été excessivement à tive et agitée et
les fluctuations fort fréquentes. Les actions
de la banque de Montréal qui à la fin de la
semaine dernière fermaient à 205, ont été pou-
ssées à 214; puis le même jour une action se
produisit en une baisse de $3\frac{1}{2}$ p. c., et une re-
prise fit suite et aujourd'hui le prix est revenu
au chiffre le plus haut. Les actions de la ban-
que du Commerce ont été également l'objet de
la spéculation; les haussiers spéculent sur un
prétendu bonus que paierait la banque et sous
cette impression, les prix ont été poussés à 153;
le télégraphe de Montréal si négligé la semaine
dernière et tombé à 122 $\frac{1}{2}$ s'est subitement rele-
vé à 127 $\frac{1}{2}$. La compagnie de Navigation du
Richelieu par contre a subi une certaine bai-
sse, causée par la crainte, cette fois moins ephé-
mère, d'une concurrence sur son parcours. Les
actions du gaz maintiennent leur prix et celles
des chars Urbains gagnent chaque jour par
suite de l'accroissement du nombre de voya-
geurs. En un mot, la bourse a été sous l'action
de la spéculation et les cours pratiqués ne sont
pas de ceux qui doivent servir de base à une
opération de longue haleine. A la clôture les
cours suivants étaient établis, banque Mont-
réal, 214, ex-div. 209; banque d'Ontario, 103 $\frac{1}{2}$;
banque du Peuple, 92, banque Molson 114,
banque de Toronto 156, Jacques-Cartier 105,
des Marchands 125 $\frac{1}{2}$, ex-div. 123, banque des
Comtés de l'Est 116 $\frac{1}{2}$, banque du Commerce
153, banque d'Hochelega 82, Télégraphe de
Montréal 127 $\frac{1}{2}$, Compagnie de Navigation du
Richelieu 61, Chars Urbains 129, Gaz de la
ville 140, les actions des Compagnies coton-
nières sont sans affaires.

L'argent est toujours fort abondant et les
taux pour son usage n'ont pas varié, l'escompte
s'opère de 6 à 7 pour cent selon le nom et
l'échéance, les prêts remboursables à vue s'ef-
fectuent de 4 à 5 p. c. et ceux à long terme de
5 à 6 p. c. Le change est sans variation et sans
demande bien active à 109 $\frac{3}{4}$ pour le 60 jours,
le New-York est moins demandé et la prime
n'est plus que de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ p. c. On s'attend à une
baisse de l'escompte à Londres, le cours serait
2 p. c. à la prochaine assemblée des Directeurs
de la banque.

ALCALIS, POTASSES ET PERLASSES.—Les po-
tasses continuent à être assez bien tenues aux
anciens prix. Les premières ont eu l'écoule-
ment de quelques barils de \$4.05 à \$4.10, selon
la tare. Les secondes restent sans change-